

## Réciprocité/individuation : la place de l'ESS ; notre débat

Selon Alain Lipietz, on ne sortira pas de la crise actuelle par un New Deal calqué de celui des années 20. En effet, à la crise économique et financière s'ajoutent une crise écologique et une crise de l'«individuation».

L'«individuation» est le résultat de la désagrégation, particulièrement forte en Europe, de la famille et de l'Eglise qui, historiquement, étaient les lieux d'exercice de la solidarité sous forme de «holisme» (chacun-e à sa place dans un tout organique). Dès la fin de l'Antiquité, se manifeste une aspiration à la réalisation de soi, comme le montre Louis Dumont.

Certes, le modèle holiste pouvait se montrer oppressif, en enfermant les femmes dans les communautés familiales ou les indigènes, mais l'individuation, irréversible, a fait au fur et à mesure reculer la réciprocité. L'ESS exprime à la fois une révolte et la reconnaissance qu'il y a d'autres formes de relation entre individus que l'Etat et le marché : s'occuper les uns des autres ne peut pas être un rapport marchand. Alain Lipietz se réfère à :

- Polanyi, qui distingue trois types de rapports de coordination, dans la société : l'échange, la redistribution, et la réciprocité. Celle-ci est l'essence de l'économie sociale et solidaire ;
- la notion du «soin» chez Foucault : le «care» a quelque chose à voir avec le don de soi, mais aussi avec la «gouvernance de soi», le «gouvernement de soi», ce qui rejoint tout-à-fait l'économie de la confiance.

Dans la réciprocité, le «contrat» relève de l'idée générale que je fais quelque chose pour autrui parce que je pense que quelqu'un, la communauté, fera un jour pour moi ce dont j'aurai besoin. La question du vieillissement représente une forme de cristallisation de ces questions. La situation actuelle pose des problèmes de fond :

- la rémanence du droit traditionnel du care, de la famille, alors que le féminisme est en partie fondé sur le refus du «don de soi» dans le patriarcat,
- la recherche d'un pseudo-communautarisme engendrée par un mal être de l'individualisme que l'on trouve dans les différentes formes du fascisme, dans les populismes particulièrement actifs en Europe de l'Est aujourd'hui, dans l'essor des mouvements pentecôtistes et d'un certain Islam. A noter que les pays qui sont les plus touchés par la crise en Europe sont ceux qui ont découvert le marché le plus récemment.

L'ESS fournit une réponse positive à la crise de l'individuation, notamment pour :

- les personnes âgées «en rade de réciprocité»,
- l'habitat, car la réciprocité parents/enfants ne peut plus se penser comme avant,
- le périscolaire.

Ce ne sont en effet pas les grandes sociétés commerciales et les délégations de services publics qui vont répondre à ces questions. Questions qui, d'ailleurs, «retombent» toujours sur les femmes : alors que l'auto-entreprise revient en force, la garantie pour éviter la domesticité, c'est l'association.

La réciprocité va se trouver dans les coopératives, dans les associations, qui vont l'intermédi. C'est pourquoi il faut investir dans l'ESS de proximité.

L'introduction des modes de fonctionnement du marché dans les espaces traditionnellement réservés à la réciprocité peut mettre en péril les organisations de la réciprocité, considérées comme « allant de soi », donc qu'il est inutile de protéger (N.Alix). Des questions surgissent :

- toute la réciprocité est-elle différée dans le temps ou y a-t-il des formes de réciprocité immédiate ? la reconnaissance des autres change-t-elle en fonction ? (E. Verny)

- quels sont les ressorts humains de la réciprocité ? Boltanski parle de l'amour comme compétence. Quelle approche de l'amour ? fusion ? christique ? ou sous l'angle de la réciprocité ? Comment la réciprocité joue-t-elle sur le marché et sur l'Etat, les deux autres formes de coordination ? (P. Herzog)